

Ceci fait partie de la série

Exode

De

Paul Woodhouse

Le repos du sabbat (20.8-11)

“Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le sabbat de l’Eternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l’étranger qui réside chez toi. Car en six jours l’Eternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s’y trouve, et il s’est reposé le septième jour : c’est pourquoi l’Eternel a béni le jour du sabbat et l’a sanctifié” (20.8–11).

Parfois les dimanches sont tellement remplis que j’entends dire : “Si c’est un jour de repos, je suis bien trop fatigué pour me reposer.” Nous vivons dans un monde de gens fatigués. Nous sommes nous-mêmes fatigués. Ce n’est pas un péché d’être fatigué. Mais il est dangereux pour notre bien-être physique et spirituel d’être sans cesse fatigué, de ne jamais avoir de moments de repos. Le quatrième commandement montre que notre Père céleste connaît notre besoin de repos. Parfois, nous sommes fiers de tout le travail pénible que nous faisons ; nous récompensons volontiers ceux qui travaillent sans cesse, se consacrent tout entiers à leur travail. Dieu a ordonné un jour de repos, une interruption de notre travail.

Est-ce que le peuple d’Israël connaissait le repos ? Pensez-vous qu’ils aient eu des moments de repos lorsqu’ils étaient esclaves en Egypte ? Le repos ne faisait pas partie de leur existence quotidienne. Moïse est venu trouver le Pharaon et lui a demandé de laisser le peuple d’Israël se rendre dans le désert pour trois jours de culte. Cela revenait à demander une semaine de congés. Mais le Pharaon répondit à cette requête en

rendant encore plus pénible le travail du peuple.

Le Pharaon dit : C’est maintenant où cette population (née) dans le pays est devenue nombreuse que vous allez interrompre ses travaux ! Et le jour même, le Pharaon donna cet ordre aux inspecteurs du peuple et aux commissaires : Vous ne donnerez plus comme auparavant, de la paille au peuple pour faire des briques ; qu’ils aillent eux-mêmes se ramasser de la paille. Vous leur imposerez néanmoins la quantité de briques qu’ils faisaient auparavant, vous ne la diminuerez en rien ; car ce sont des paresseux ; voilà pourquoi ils crient, en disant : Allons offrir des sacrifices à notre Dieu ! (5.5–8).

Les Israélites voulaient une semaine pour adorer Dieu et furent accusés de paresse. Ils avaient travaillé sans s’arrêter pendant 430 années (12.40) et le Pharaon ne voulait même pas les laisser se reposer pendant une semaine ! En tant que peuple de Dieu ils connaîtraient, parmi d’autres bénédictions, celle de pouvoir se reposer une journée par semaine.

Puisque Dieu a commandé ce jour de repos, pourquoi les chrétiens ne l’observent-ils plus de nos jours ? Ce commandement est le seul des dix à ne pas être répété dans la nouvelle alliance établie par Jésus-Christ. Les Juifs commencèrent à cette époque à consacrer le jour du Sabbat pour le culte. Les récits qui précèdent et qui concernent les patriarches ne les montrent pas en train d’observer ce jour de repos. Nous n’avons que l’exemple de Dieu qui s’est reposé le septième après avoir créé le monde. Il s’est ainsi reposé après avoir achevé tout son ouvrage. Ainsi, et en prenant l’exemple de Dieu, nul travail ne pouvait être accompli le jour du sabbat, ni par un homme ni par un animal ou un étranger en séjour parmi le peuple.

Au cours de son ministère Jésus a réinterprété le sabbat. Il n'y avait aucun problème avec la loi donnée par Dieu. Jésus respectait cette loi et lui était obéissant. Mais il ne tenait pas compte des traditions transmises de génération en génération par les rabbis et autres maîtres de la loi. A l'époque de Jésus l'observation du sabbat était un véritable fardeau dans la religion d'Israël. Certains Juifs craignaient tellement de transgresser le sabbat qu'ils avaient établi toutes sortes de règles très pénibles pour son observation. Les traditions interdisaient de se servir de deux fils différents pour coudre, d'écrire plus de deux lettres de l'alphabet, de faire des nœuds.

Les disciples de Jésus furent accusés de transgresser le jour du sabbat parce qu'ils ramassaient des grains en marchant dans les champs de blé le jour du sabbat :

En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. Les Pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici que tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ses gens, comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, que ni lui, ni ceux qui étaient avec lui, mais les sacrificateurs seuls, avaient la permission de manger ? Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple sans se rendre coupables ? (Mt 12.1-5).

Jésus montre que des prêtres pouvaient travailler le jour du sabbat et n'étaient pas condamnés pour autant. Lorsque David eut faim il mangea les pains consacrés. Le légalisme Juif concernant le jour du sabbat faisait que les gens avaient faim ce jour-là car ils ne pouvaient pas chercher de la nourriture. En Marc 2.27 Jésus montre une conception nouvelle du sabbat. Au lieu d'être un commandement pour opprimer le peuple, une ordonnance quasiment impossible à observer, le sabbat avait été conçu par Dieu pour le bien-être de l'homme. Ce commandement n'aurait jamais dû être un fardeau oppressant à porter. Au contraire, le but du sabbat était d'ôter les fardeaux oppressants de l'existence ! Jésus disait : "Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat" (Mc 2.27).

De nos jours nous n'observons pas le jour du sabbat. Les chrétiens consacrent le premier jour de la semaine pour le repos et l'adoration de Dieu.

LE DIMANCHE : JOUR POUR ADORER DIEU

Les premiers chrétiens se réunissaient le dimanche

Paul était sous la loi du Christ et se réunissait avec les chrétiens le premier jour de la semaine : "Le premier jour de la semaine, nous étions assemblés pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les assistants, et il prolongea son discours jusqu'à minuit" (Ac 20.7). Dans ce cas, pourquoi Jésus lui-même a-t-il respecté le sabbat et adoré au septième jour de la semaine ? Jésus a vécu sous les dix commandements, l'ancienne loi. Hébreux 9.15 nous apprend que Jésus est le médiateur d'une nouvelle alliance. Le nouveau testament fut instauré à la mort du testateur. C'est la mort de Jésus qui a inauguré le nouveau testament (Hé 9.16). L'ancienne loi fut clouée à la croix (Col 2.14). Tant que Jésus était en vie l'ancienne loi était toujours en vigueur. Jésus a obéi parfaitement à cette loi.

L'Eglise fut établie le dimanche

L'église fut établie le jour de la Pentecôte (Ac 2). Le Saint-Esprit a été répandu sur les apôtres et ils parlèrent les langues étrangères des Juifs en séjour à Jérusalem qui les entendirent. La Pentecôte était une fête juive située cinquante jours après la Pâque. Or, la Pâque était observée un samedi ; après sept semaines et une journée de plus la Pentecôte tombait un dimanche.

Les premiers chrétiens faisaient les collectes le dimanche

On fit une collecte pour les pauvres de Jérusalem. Paul donna l'ordre aux chrétiens de Corinthe de faire ces collectes au cours de leurs réunions du premier jour de la semaine. Ils devaient, ce jour-là, contribuer à cette collecte afin de ne pas attendre sa venue pour recueillir les dons. Les chrétiens se réunissaient le dimanche et Paul leur demanda donc de recueillir les dons ce jour-là : "Pour la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Eglises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra selon ses moyens, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire des collectes" (1 Co 16.1-2).

Christ est ressuscité le dimanche

L'événement le plus important qui ait jamais eu lieu est la résurrection de Jésus. Elle eut lieu le dimanche. Nous lisons : "Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était enlevée du tombeau" (Jn 20.1).

L'église primitive se réunissait le dimanche. L'église fut fondée le dimanche. Notre Seigneur et Sauveur ressuscita le dimanche.

LE DIMANCHE : JOUR DE REPOS

Le besoin de repos est un principe biblique des plus importants. Nous vivons au milieu d'une génération de gens fatigués. Les articles abondent sur la question de la fatigue liée à l'hyperactivité. Dans ce monde de compétition acharnée nous avons beau travailler dur et passer de longues heures au bureau, il semble qu'il y a toujours quelqu'un qui est prêt à travailler encore plus ! Le plus étrange est qu'en même temps notre société est de plus en plus axée sur les loisirs. Les entreprises liées au loisir sont parmi les plus prospères de toutes. Certaines entreprises ne font que fabriquer des biens liés aux loisirs. De nos jours nous avons plus de temps pour nos loisirs qu'aucune autre société n'en a eu. La semaine de cinq jours de travail est une innovation relativement récente. La plupart des gens ne vivent plus dans des fermes où il fallait travailler sans cesse. Nous pouvons quitter notre travail si nous le décidons. Dans ce cas, pourquoi les gens sont-ils aussi épuisés ? Leur fatigue est-elle réelle ou imaginaire ?

Je crois que la fatigue des gens que nous croisons chaque jour n'a rien d'imaginaire. Le problème est que de nos jours nous ne savons plus nous reposer. Ce qu'on appelle de nos jours du repos n'est absolument pas reposant. Notre repos est bien trop souvent une suite d'activités. Nous devons donc réfléchir au concept biblique du repos. Pourquoi le repos nous est-il nécessaire ?

Le repos nous permet d'évaluer notre travail

On parle de "fermer le circuit" dans l'élaboration d'un circuit électrique. On parle aussi d'un circuit qu'on ferme dans le cadre d'un projet qui a été accompli ou lorsque les travailleurs destinés à un projet ont été consultés et informés. C'est une façon de reconnaître qu'un projet a été réalisé.

A la fin de la création Dieu a "fermé le circuit" :

Le septième jour toute l'œuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée (Gn 2.2).

Après avoir achevé son œuvre de création Dieu se reposa. Le verbe "se reposer" en hébreu ne signifie pas que Dieu était fatigué ou qu'il avait besoin de dormir. Le mot signifie qu'il cessa son œuvre de création. Dieu ferma le circuit ! Il regarda l'œuvre qu'il avait accomplie, se réjouit de ce qu'il avait fait, apprécia sa signification. Dieu vit que tout ce qu'il avait fait était bon. Il déclara son œuvre achevée et la déclara bonne dans sa signification.

Ce repos était plutôt un temps de réflexion, de fermeture du circuit. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons besoin de repos le dimanche. Nous avons besoin d'un jour où nous pouvons contempler tout ce que nous avons fait et nous dire : "Que signifie tout ce que j'ai fait ?" Dieu nous donna l'exemple et institua un temps de repos, temps où nous pouvons interpréter le sens de notre travail et où nous pouvons comprendre à qui ce travail est consacré.

Nous avons besoin de savoir que notre travail a un sens et qu'il est apprécié. Si nous ne fermons pas le circuit alors nous devenons agités. Nous ne tenons plus en place. Nous repoussons le besoin de trouver un sens à ce que nous faisons et bientôt nous ne ressentons même plus ce besoin. Nous perdons donc de vue le sens de notre travail.

Dans son livre ORDERING YOUR PRIVATE WORLD (METTRE DE L'ORDRE DANS VOTRE MONDE PRIVE), Gordon MacDonald parle d'un ami qui fut licencié après vingt deux années dans une entreprise. L'entreprise avait dû prendre cette mesure en raison de difficultés financières. Tout d'abord, cet homme pensait pouvoir retrouver un emploi dans le même domaine en quelques jours mais les mois passèrent sans qu'il ait une offre. Il dut rester chez lui en attendant les appels du téléphone. Il confia à son ami Gordon : "Cette situation m'a obligé à réfléchir. J'ai donné des années de ma vie pour cette carrière, mais dans quel but ? A présent, mes yeux sont ouverts."

Nous avons besoin de nous arrêter pour

évaluer la signification de nos vies. Jésus avait envoyé ses apôtres pour prêcher la bonne nouvelle du royaume. Ils annoncèrent la repentance, ils chassèrent des démons et guérirent les gens. Les apôtres étaient pleins d'enthousiasme pour tout ce qu'ils avaient fait mais les gens continuaient à affluer. Alors Jésus leur offrit de se reposer :

Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et ce qu'ils avaient enseigné. Il leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. Car beaucoup de personnes allaient et venaient, et ils n'avaient pas même le temps de manger. Ils partirent donc dans la barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert (Mc 6.30-32).

Ils racontèrent ce qu'ils avaient fait ; ils fermèrent le circuit. Ils ne se sont pas aussitôt précipités dans un autre projet. Ils se sont arrêtés et ont réfléchi aux côtés du Seigneur sur tout ce qui était arrivé et sa signification.

Le repos nous permet de revenir à des vérités éternelles

Nous vivons dans un monde qui cherche à tout prix à avoir notre attention. Nous sommes assaillis de messages qui sollicitent notre engagement et constituent un défi à nos priorités. Nous devons prendre part à des jugements, investir notre temps et nos ressources. Quel critère de vérité peut nous aider à prendre de bonnes décisions ?

Ceux qui vivent dans les climats rugueux du nord doivent régulièrement remettre en état leurs maisons. Il fait tellement froid l'hiver et si chaud l'été que les clous dans les charpentes doivent être enfoncés à nouveau dans le bois. Le dimanche est un jour où nous pouvons remettre notre vie en état pendant le culte et grâce au repos de ce jour saint.

Parfois nous essayons de remplir le dimanche avec toutes sortes d'activités. Nous ne pensons pas au besoin de calme, de tranquillité, de méditation. Le dimanche est l'occasion pour recharger nos batteries spirituelles ! C'est l'occasion pour voir dans quelle direction spirituelle nous allons et voir notre état devant Dieu.

Le repos nous permet de redéfinir notre mission

Le général Patton exigeait de ses hommes

qu'ils connaissent exactement le but de leur action. Il demandait souvent : "Quelle est votre mission ?".

Jésus recherchait souvent la solitude. Pendant que d'autres dormaient il priait, il pensait, il passait du temps avec son Père. Il n'est pas étonnant qu'il était plein d'énergie et de courage. Son esprit était en repos. Il était sans cesse renouvelé par la communion avec Dieu. Nous manquons cela lorsque nous ne tirons pas parti de notre jour de repos.

Je m'inquiète pour les chrétiens qui ne sont pas présents à l'Eglise le dimanche. Ils courent le risque de l'épuisement spirituel. Pour Jésus l'adoration était une chose quotidienne et hebdomadaire (Lc 4.16). L'adoration était son habitude et un repos. Qu'en est-il pour nous ?

CONCLUSION

Le sabbat obligeait les Juifs à se reposer et à adorer Dieu. Il fut donné par Dieu pour le bien de l'homme et non pour Dieu. C'est l'homme qui a besoin de repos et son esprit a besoin d'adorer. La réunion des saints ne doit pas être conçue comme une chose oppressive. Elle a pour but d'élever nos âmes, de nous rendre humbles et reconnaissants pour le sacrifice du Christ sur le Calvaire ; les chrétiens se réunissent pour examiner leurs vies et pour s'encourager à louer Dieu. Lorsque nous aimons Dieu, il est normal de vouloir le louer et c'est un repos pour ceux qui le font.

La Bible parle du ciel comme d'un repos de toutes nos œuvres. Hébreux 4 nous apprend que les chrétiens reçoivent un repos accordé par Dieu. Nous recevons une paix, une sérénité qui viennent d'une vie soumise à Dieu et du salut par sa grâce.

Craignons donc, tant que la promesse d'entrer dans son repos subsiste, que personne parmi vous ne pense être venu trop tard. Car la bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux. Mais la parole qu'ils avaient écoutée ne leur servit de rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi. Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos dont il est dit : *J'ai donc juré dans ma colère : Ils n'entreront certainement pas dans mon repos.* Les œuvres de Dieu étaient cependant faites depuis la fondation du monde ; car il a dit quelque part, à propos du septième jour : *Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour.* Et de nouveau dans ce passage : *Ils n'entreront certainement pas dans mon repos.* Ainsi, puisqu'il est réservé à certains d'y entrer, et que ceux qui avaient reçu les premiers cette bonne nouvelle n'y entrèrent pas, à cause de leur incrédulité, Dieu fixe de

nouveau un jour — aujourd'hui — en disant bien longtemps après, par la bouche de David, comme il a été dit plus haut : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs.* En effet, si Josué leur avait donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu se repose des siennes. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin que personne ne tombe, en suivant le même exemple de

désobéissance (Hé 4.1–11).

Si votre vie est pleine d'agitation ayez confiance en Dieu pour vous guider et vous venir en aide. Vous pouvez le prier et être en communion avec lui et en adoration. Vous pouvez vous approcher du cœur de Dieu et trouver la paix, le repos. Avez-vous aujourd'hui cette paix, ce repos ? Sinon, alors donnez votre vie à Dieu. ♦